

Et de ce qui se trame, le sujet vient parler en analyse, quand la souffrance est trop intense et que par là même elle l'interroge. Pourquoi ça ne passe pas ? Pourquoi ce symptôme surgit-il ? Le malheur vient faire rupture dans le destin que le sujet se tramait, il vient révéler l'itération de la jouissance, jusque-là ignorée. Si l'analyse offre la possibilité au sujet de mettre des mots curatifs sur ce hors-sens, elle met aussi à l'épreuve le *dire* [16] du sujet, celui qui résonne avec la frappe du signifiant sur le corps et avec le *Yad'lun*, cette jouissance qui est venue répondre au trou, au *il n'y a pas*. Car le sens a ses limites, il tourne autour du trou sans jamais pouvoir le combler. Le traumatisme ne se guérit pas, ne s'efface pas. Mais la psychanalyse permet de déchiffrer l'événement de jouissance et ainsi de trouver une autre modalité de réponse à ce qui ne cesse pas de ne pas s'écrire. « [Elle] peut [...] conduire à inventer une nouvelle chorégraphie [17] » ; comme un traumatisme à rebours, allant de la fiction à l'assèchement des signifiants, jusqu'au sinthome, consistance des marques du parlêtre réduit à l'évènement de corps [18].

Nous sommes donc tous des traumatisés, mais au singulier. « C'est la valeur que je donne au Tout le monde est fou qu'a formulé Lacan dans son tout dernier enseignement. Ça pointe vers un au-delà de la clinique, ça dit que tout le monde est traumatisé [19] », dit J.-A. Miller. C'est là un traumatisme nécessaire et structural, car même s'il infecte le corps d'une jouissance qui n'est jamais la bonne, c'est aussi cette jouissance qui donne la vie, qui produit pour chacun sa palpitation singulière.

Face aux accidents, aux mal-heurts sur lesquels personne n'a aucune prise, l'important est la manière dont chaque sujet va se demander ce qui s'est passé pour lui, car au fond, il n'y a que lui pour en répondre. Et « [d]e notre position de sujet, nous sommes toujours responsables [20] ».

Michèle Le Masson Maulavé  
Pour le bureau du pôle de Rennes de l'ACF en VLB



[16] Lacan J., *Le Séminaire*, livre XIX, *...ou pire*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2011, p. 185.

[17] Gayard S., « La chute de la chute », *La Cause du désir*, n°104, mars 2020, p. 81.

[18] Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Pièces détachées », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, leçon du 15 décembre 2004, inédit.

[19] Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Vie de Lacan », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, leçon du 17 mars 2010, inédit.

[20] Lacan J., « La science et la vérité », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 858.